

SAINTE SCHOLASTIQUE.

(10 Février)

Voici une Sainte dont la vie est restée comme ensevelie dans le silence, et qui n'a laissé pour ainsi dire d'autre trace de son passage sur la terre que le souvenir de la blanche colombe qui marqua son départ pour le Ciel. C'est la sœur du grand saint Benoît, c'est celle qui a ouvert la route aux innombrables vierges consacrées à Dieu sous la règle du Saint Patriarche, et qu'un historien a justement appelée, pour cette raison, leur Générale, leur Maîtresse, leur Porte-étendard, c'est Sainte Scholastique.

Elle naquit l'an 400 à Norsia, petite ville d'Italie, qui sépare la Sabine du duché de Spolète. Elle descendait de la famille des Anicius, famille illustre qui avait déjà donné à la vie monastique un grand nombre de ses enfants. On ne sait presque rien de son enfance. Ses parents lui avaient donné au baptême le beau nom de Scholastique, qui signifie *Ecolière*, comme pour marquer qu'elle serait un jour l'Ecolière de Dieu. Elle le fut en effet de bonne heure, et les indications que l'on peut recueillir des récits qui nous sont restés de sa sainte vie, nous la montrent, dès l'âge le plus tendre, appliquée aux exercices d'une douce et franche piété, allant à Dieu avec une simplicité charmante, et fermant les yeux à toutes les vanités du monde. Sa mère, qu'elle perdit de bonne heure, l'avait formée à un généreux mépris de , biens périssables, et son père Eutrope,